

CONTRIBUTION A L'ETUDE ECOLOGIQUE DU LAC KELBIA ( TUNISIE CENTRALE)

Jeanne ZAOUALI, Institut National Agronomique, 43 avenue Charles Nicolle, TUNIS.

SUMMARY : In the Kelbia lake, endoreic basin with no permanent connection with the sea, the highly fluctuating waters have permitted the establishment of only a few continental or marine euryhaline species.

RIASSUNTO : Nel lago Kelbia, bacino interno che non ha comunicazione permanente col mare, le caratteristiche molto variabili delle acque hanno solo permesso l'installazione di poche eurihaline speci continentali o marine.

CARACTERES GEOGRAPHIQUES : Le lac Kelbia est une étendue d'eau d'origine alluviale située au nord-est de la ville de Kairouan. Bassin endoréique de superficie maximale de 11 200 hectares, il s'assèche périodiquement. Son point le plus bas est, à l'heure actuelle, à la côte + 15,98 et son point le plus haut ou seuil de Menfess à + 18,35. C'est à ce niveau que se fait le débordement de ses eaux qui sont évacuées à partir d'un volume estimé à 270 millions de mètres cubes. Cette évacuation a lieu vers la mer près du village de Sidi Bou Ali.

CARACTERES HYDROLOGIQUES : Situé dans une zone de climat aride, la température moyenne des eaux du lac est de 20° C avec d'importantes fluctuations : 4° en janvier, 38° en juillet. La salinité subit, en fonction des variations de la hauteur du plan d'eau, de fortes modifications et peut aller de 1°/°° à la période hivernale jusqu'à la saturation en période sèche. Le dépôt de sel se constituant alors dans cette phase hyperhaline permet de considérer ce lac comme une sebkha. Depuis sept ans, la fréquence et l'abondance des pluies ont maintenu le lac en phase hypohaline avec une salinité moyenne qui ne dépasse pas 6°/°°.

La teneur en oxygène, fonction des salinités et des températures, est, de même, très variable, mais, en raison d'une forte production végétale, il ne se produit pas de phénomènes d'anoxie d'allure catastrophique.

PEUPELEMENTS VEGETAUX ET ANIMAUX : Ne subsistent dans le lac que des espèces d'origine continentale ayant, soit des formes de résistance à l'assèchement, soit la possibilité d'être ammenées par les oueds s'y déversant en période de crue et des espèces vagiles d'origine marine pouvant remonter le courant se dirigeant vers la mer au moment des débordements du lac.

Parmi les espèces d'origine continentale nous pouvons citer la phanérogame Zanichiella palustris, l'ostracode Eucypris inflata, le copépoïde Arctodiaptomus wiirziskii, le décapode Palaeomonetes varians, le cyprinodontidé Fundulus hispanicus, le cyprinidé Barbus callensis. Parmi les espèces d'origine marine les poissons Mugil cephalus et Mugil ramada et Anguilla anguilla. Il faut, en outre, signaler l'absence totale de mollusques.

ABONDANCE ET REPARTITION DES ESPECES ICHTYOLOGIQUES : Les pêches dans le lac ont rarement été systématiques et, de ce fait, sauf aux périodes d'assèchement, les tonnages récoltés ne peuvent donner une idée réelle de la biomasse des poissons. Les données recueillies sont, de plus, très variables selon les sources. On peut cependant, estimer la production annuelle moyenne à une centaine de tonnes, soit environ dix kilos à l'hectare.

En dehors des espèces autochtones (Fundulus hispanicus, Barbus callensis) ou importées (Cyprinus carpio) se reproduisant directement dans le lac ou dans les oueds voisins, la répartition des espèces migratrices est fonction de la période et de la durée des crues mettant le lac en communication avec la mer. Aux crues automnales correspond un fort alevinage de l'espèce Mugil cephalus, aux crues hivernales une abondante montée de civelles et aux crues printanières une forte arrivée de Mugil ramada.